

Panorama géographique du Royans

Par Pascal BREITENBACH
Consultant en environnement et enseignant universitaire
pascal.breitenbach.perso.wanadoo.fr

A cheval sur le 45^{ème} parallèle de latitude nord, le Royans est situé à l'extrémité sud-ouest des Préalpes du nord. C'est un petit pays assez bien délimité par les plateaux du Vercors à l'est, les crêtes du Diois au sud, les Monts du Matin à l'ouest et la vallée de l'Isère au nord. Administrativement, il englobe les douze communes du canton de St-Jean-en-Royans (Drôme), plus une partie du canton de Pont-en-Royans (Isère), le tout au sein du Parc naturel régional du Vercors.

Vue des hauteurs, la mer de nuages qui l'envahit à l'automne souligne les reliefs encadrants et évoque l'image d'un golfe. Plus terre-à-terre, le géologue y voit un large pli en creux (synclinal) des calcaires de l'ère secondaire, où se sont déposés au tertiaire des sédiments marins (galets et sables cimentés de la molasse) et au quaternaire des terrasses alluviales (galets non cimentés).

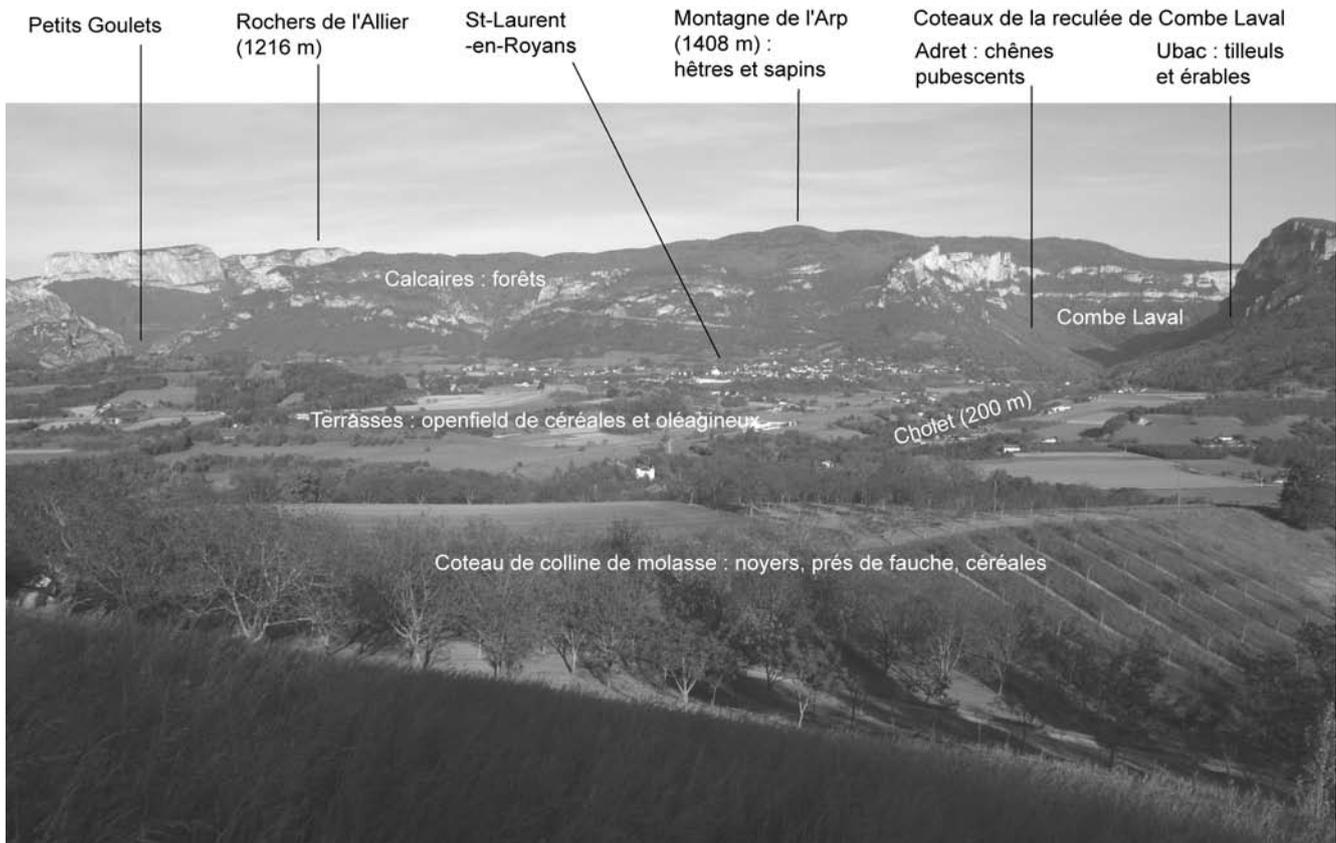
La végétation est partagée entre l'étage collinéen dans la dépression, d'une part : charme, châtaignier, chênes sessile et pubescent ; et d'autre part l'étage montagnard sur les plateaux : hêtraie-sapinière. Entre les deux, on note la présence de forêts de pente et de ravins, désignées comme habitat communautaire prioritaire (92/43/CEE). On trouve quelques îlots de subalpin en altitude qui pourraient régresser : épicéa, pin à crochets ; alors que le méditerranéen proche, chêne vert à St-Nazaire-en-Royans, pourrait progresser en cas de réchauffement. Le domaine collinéen comprend les villages et il est exploité en polyculture où l'élevage et les surfaces en herbe diminuent, au profit des céréales, oléagineux et noyers (AOC noix de Grenoble). Le montagnard est très boisé (forêt domaniale de Lente) et il faut rappeler que c'est l'exploitation du bois qui a engendré l'ouverture de routes vertigineuses au XIX^e siècle (Combe Laval, Goulets...). Les pelouses subalpines de Font d'Urle et Ambel sont des alpages accueillant bovins, ovins et équins. On y trouve des espaces remarquables labellisés dans le cadre de la politique des Espaces naturels sensibles du Conseil général de la Drôme.

Mais pour le visiteur le découvrant par la D76 qui conduit de St-Nazaire à St-Jean, puis à Combe Laval, Lente et Font d'Urle, le Royans c'est surtout un des plus beaux paysages du Parc du Vercors. Une confrontation entre le bas pays doucement vallonné et les plateaux, avec comme liaisons une succession de trouées dues à différentes formes d'érosion du massif calcaire par les cours d'eau : cluses de la Bourne et des Petits Goulets, reculée karstique de Combe Laval, formes torrentielles des Pids.

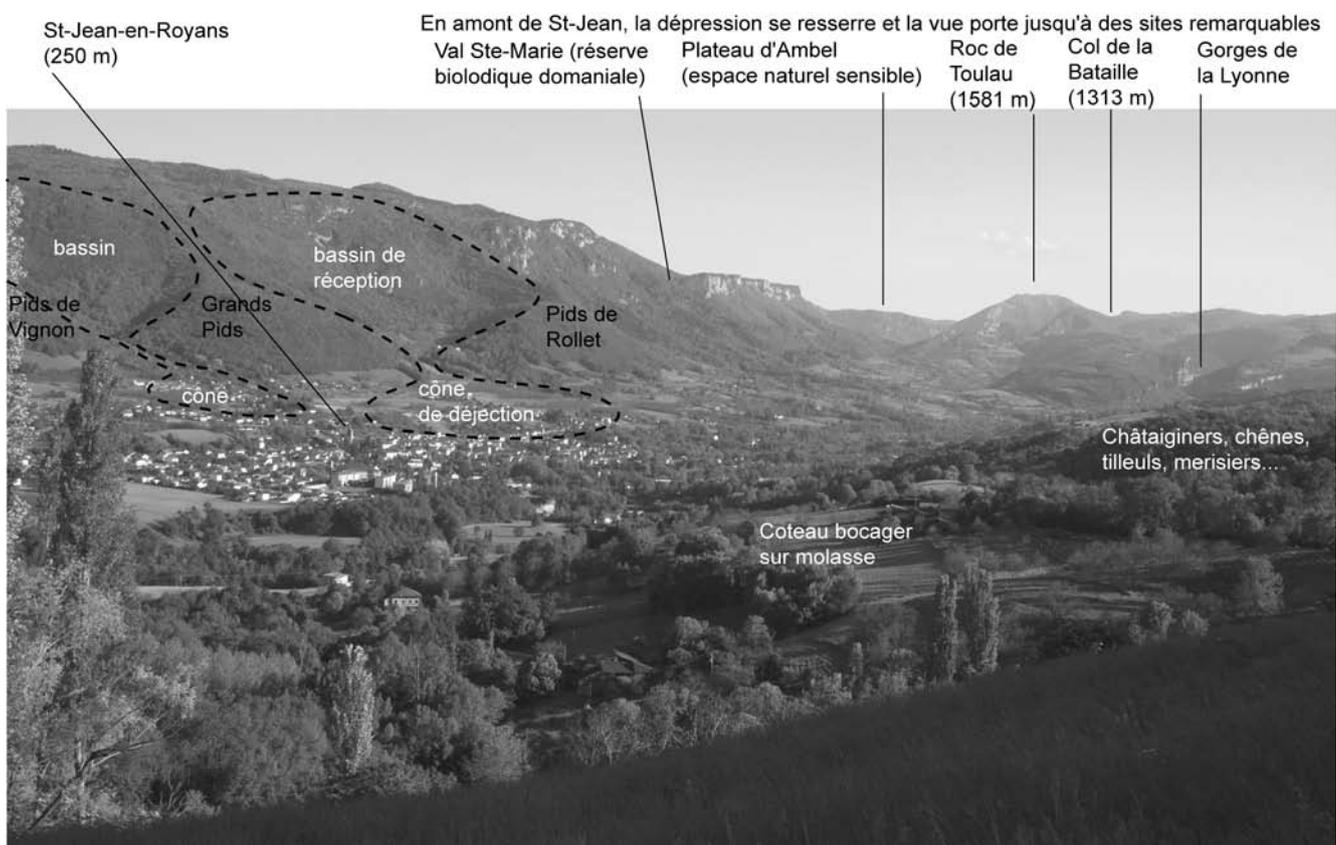
Compte-rendu panoramique un soir de printemps, à partir d'un sentier balisé par le Parc à St-Thomas...



Les trois cluses : entailles formées par l'encaissement de cours d'eau venus de l'amont, perpendiculairement à l'axe d'un pli en voûte des calcaires (anticlinal), entre lesquelles les reliefs prennent une forme en chevron.



La reculée de Combe Laval : profonde échancrure de 4,5 kilomètres sur le bord du plateau calcaire, creusée par l'action érosive du Cholet, ruisseau émergeant à la base de la falaise et qui la fait reculer.



Les formes torrentielles des trois Pids : sables géants ayant fonctionné lors de périodes climatiques plus humides et froides, dont les grains sont des galets transportés par les torrents lors des phases de crues.